

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

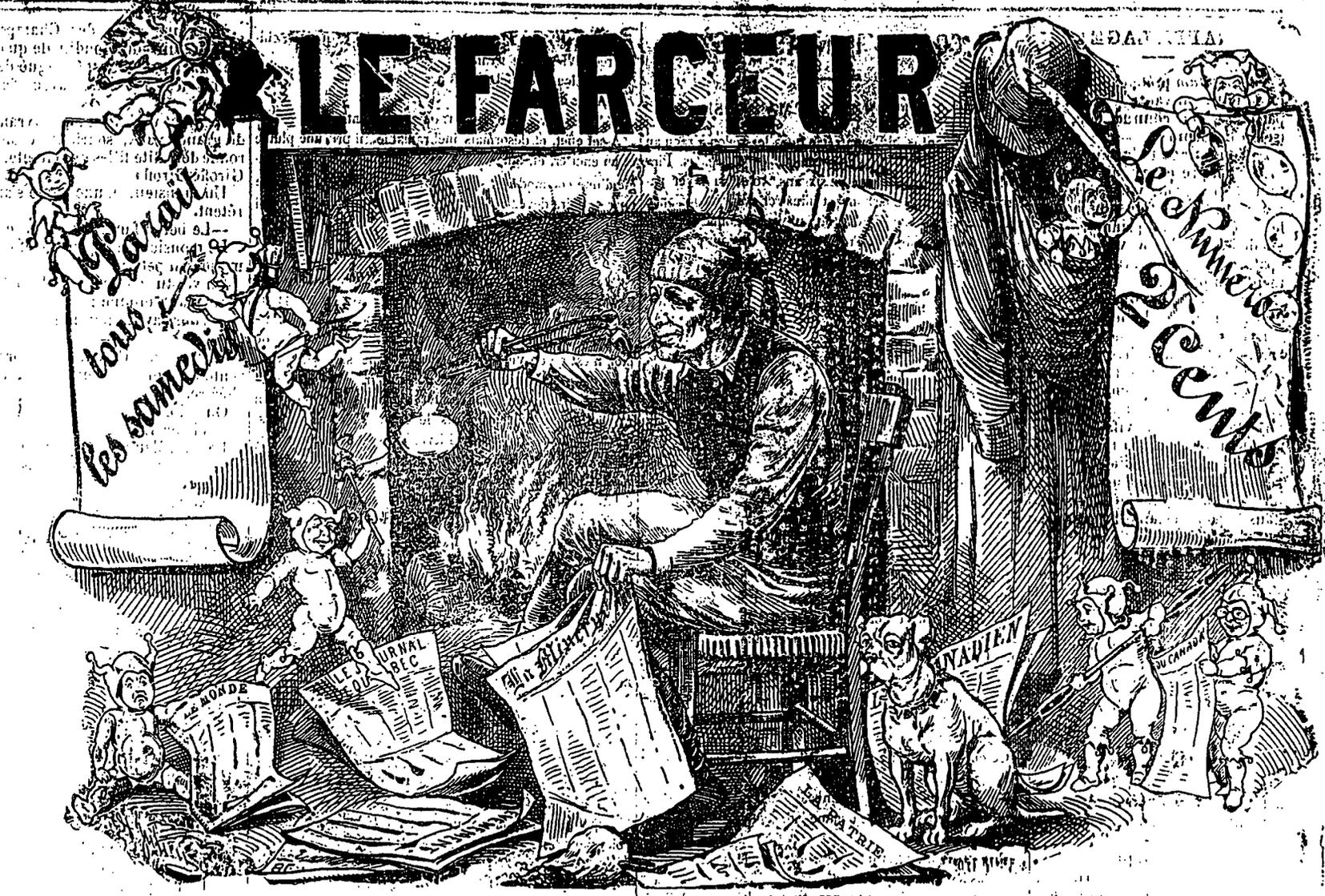
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : Un an \$1.00
Six mois 0.50
Trois mois 0.25

PLINGUET & OIE
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux : 33 rue St. Gabriel. } Le No. 2 Cents.

De Zadig :
Un oncle d'... Europe gronde fortement un polisson de neveu, lequel n'a eu aucun succès à la distribution des prix.
—Ainsi, mon cher, lui dit-il, à quoi te servira d'avoir passé huit ans au lycée ?
—A pas grand'chose, mon oncle, je n'ai pas le goût des hautes études.
—Mais, enfin, quelle est ton idée ? As-tu de réelles dispositions pour quelque chose ? Dis-le-moi, je te laisserai agir à ta guise...
—Bh bien, je n'ai de réelles dispositions que pour le repos !

De M. Ch. de Trogoff :
La petite Z... vient d'être soumise à une fière émotion. Notre confrère Y... lui avait promis, dans sa pièce qui sera jouée cet hiver, le rôle d'une amazone.
La petite Z... se met à piocher son personnage tout de suite. Elle ouvre un dictionnaire qui lui apprend que les amazones se faisaient couper les seins...
—Jamais, s'écria l'aimable enfant, je ne pousserai l'amour de l'art jusque-là !
Aujourd'hui, après explication, la petite Z... est calmée ; Mais elle a eu un fier trac !

A la caserne :
—Allez me chercher le fourrier Toupi, disait le capitaine Latrouse à un canonier de sa batterie.
—Mais, mon capitaine, il est absent.
—Mais, d'abruti, c'est justement que je vous dis d'aller le chercher.
—Il est au pain, mon capitaine.
—Allez le chercher quand même, vous lui direz que j'en ai besoin, et ne répliquez pas, ou je vous fourre dedans (textuel).

Entre figurantes de théâtre :
—Anastasia, vois comme je maigris !
—Mange des lentilles... La lentille grossit.

CHRONIQUE

C'était dimanche dernier la Ste. Catherine. La Ste. Catherine, c'est la fête des vieilles filles. Ce jour-là, on fait de la tiré, et l'on évalue que dimanche le faubourg Québec a fait une consommation de trente mille gallons de melasse.
Et dire que le gouvernement, qui perçoit sur la melasse des droits de douane si élevés, persiste encore à se plaindre que ses revenus ne sont pas assez considérables !
Trente mille gallons de melasse consommés dans un seul faubourg en une seule journée ! C'est incroyable.

Pendant que la melasse montait en bouillons d'or dans tous les chaudrons de la ville, l'échevin Robert faisait bouillonner les flots de son éloquence pétillante et lumineuse comme le gaz devant la foule qui se pressait aux abords du marché St Jacques.

—Je ne suis pas paré à accepter les conditions de la nouvelle compagnie de gaz, s'est-il écrié, car quand cette compagnie sera une fois établie ici, l'on ne verra jamais la terminaison de l'exploitation des contribuables. Jamais l'on me verra croire que la nouvelle compagnie pourra donner le gaz à une piastre le gallon.

Après avoir longuement parlé des avantages que les citoyens de Montréal retireront en votant en faveur du maintien de l'ancienne compagnie, il a terminé son discours par les paroles suivantes :

—Je vous remercie de l'attention que vous avez eue de m'écouter avec tant d'attention et tant de présence d'esprit.

Un journal de Québec dit que le comité permanent de l'exposition provinciale a décidé de tenir l'exposition à Montréal l'année prochaine, et que, par conséquent Québec sera encore sacrifié.

Ce journal-là a parfaitement raison, Québec sera encore sacrifié.

Et l'on viendra dire que Québec ne fait pas de progrès. Comment voulez-vous qu'il en fasse ? On est toujours à lui nuire.

Voyez donc comme Québec a bien fait les choses à l'exposition de septembre dernier.

Si on lui donnait plus souvent des avantages comme ceux qu'il a eus cet automne, Québec deviendrait bientôt très fort dans le genre... faible.

M. Sénécal est parti de Londres samedi, pour revenir au Canada.

Les citoyens de Montréal se proposent de lui donner, à son arrivée, un grand banquet au Windsor.

Plusieurs orateurs distingués porteront la parole à ce banquet, entre autres M. Trudel de l'Etendard et M. Tardivel de La Vérité.

Le 29, à St Jérôme, on a fêté avec beaucoup d'éclat la cinquantième anniversaire de la naissance du curé Labelle.

Il y a eu messe solennelle, puis présentation d'adresses par le clergé et par les paroissiens de la ville et de la paroisse.

Dans la soirée il y a eu illumination et procession aux flambeaux.

En réponse à l'adresse des paroissiens, M. le curé a dit :

—Quand la mort viendra nous ravir à la terre, nous nous élancerons à toute vapeur vers les régions fertiles de l'éternité.

Je ne savais pas pourquoi gros George Desjardins n'était pas entré dans le ministère.

Voici la raison :

Pour devenir ministre il faut avoir prononcé cent discours. Or, il paraît que gros George n'a pas prononcé assez de discours pour le devenir. Il a voulu faire valoir la longueur des siens, mais l'honorable Blanchet, ahuri par ses récriminations, lui a dit avec l'esprit mordant qui le caractérise :

—Monsieur, on ne mesure pas les discours à la ligne pas plus que les hommes à la brassé.

Il paraît que les ministres, pour favoriser M. Desjardins, veulent avoir une session spéciale où il pourra s'en donner sur les quatre faces.

Une pauvre vieille, de St Jérôme, avait perdu son bonhomme.

Le soir de sa mort la vieille veillait seule le corps du défunt.

Une voisine qui savait l'isolement de la malheureuse veuve, va la voir. En entrant elle lui dit :

—Tu es seule, je compte bien.
—Y gué, lui.

JULES VALLON.

L'on demandait à Esopo, comment il était devenu si honnête homme ? Il répondit : En faisant le contraire de tout ce que font les autres.

L'autre soir, pendant le brouillard intense qui s'était élevé sur Paris, Gom-Gom a pris un pauvre aveugle par le bras et l'a reconduit jusqu'à son domicile.

Le lendemain, racontant cela à des amis, il s'écriait :
—C'est vraiment épouvantable d'être aveugle par un pareil brouillard !!!

Une anecdote authentique et touchante, racontée par la Revue bleue.

L'archiduc Rodolphe d'Autriche a été nommé président honoraire de l'Exposition d'électricité de Vienne, et, par parenthèse, il s'est fort bien acquitté de ses fonctions. Il arrive un jour à l'Exposition particulière d'une grande maison alsacienne et, rencontrant l'ingénieur, il lui fait les compliments les plus chaleureux et les plus mérités.
—D'où quel pays êtes-vous, monsieur ? ajoute-t-il.

—Monseigneur, je suis Français, répond l'ingénieur, un homme fort distingué, avec l'accent alsacien le plus caractéristique.

—Mais, réplique le prince, avec un certain embarras et regardant la cartouche où était inscrit le nom de la ville, X... est aujourd'hui à l'Allemagne.

La terre, oui, Monseigneur, reprend l'ingénieur ; mais les hommes, jamais !

A la chasse :
CALINO.—Lachez donc votre chien, si vous voulez chasser.
GUINOLAH.—Pas si bête ! Il m'a coûté fort cher, je n'aurais qu'à le perdre !

Réflexion sur l'amour par un désabusé :
—A vingt ans, l'amour est un idéal.—A trente ans, un plaisir.—A quarante, un devoir.—A cinquante, une charge.

GRAPPILLAGES.

Le Tam-Tam prétend avoir reçu la lettre suivante que son impartialité bien connue, etc, etc, (selon la formule):

Monsieur le rédacteur, Avec la présente, j'ai l'inéluctable honneur de vous adresser ma dernière création—de laquelle je vous offre la primeur—persuadé que, grâce à votre canal épatant, je parviendrai rapidement à la postérité.

Comme vous le voyez, il s'agit d'un canif à cinq lames.

La première lame sert à couper le sifflet aux bavards.—La seconde s'emploie pour trancher les questions diplomatiques.—La troisième est indispensable pour tailler dans le vif.—La quatrième a pour but de rogner les appointements des chefs de bureau.—Avec la cinquième, enfin, on pourra impunément couper dans le pont et dans la pomme.

J'espère que cet ustensile sera le bien venu auprès de vous. Il est suffisamment nouveau pour qu'il trouve une honorable place dans le célèbre musée tamtamésque.

Avec lequel je me déclare, monsieur, votre serviteur ultime, vaporeux et agricoie, jusqu'à suprême extraction de quintessence.

Je me tortille sur votre tapis.

Y. GHIRRHONNEUR.

Celui qui a inventé le faisandé artificiel pour faire pourrir rapidement le gibier frais.

Légende cynégétique.

Léopold Blaggford est parti en chasse, jurant de remplir son carnet coûte que coûte.

Non loin d'un ruisseau murmurant, perdu sous les saules, une perdrix se lève.

Pif! paf! La jolie bête tourne et tombe dans le ruisseau.

Blaggford accourt, inspecte les crigues de la main droite et pousse un cri en retirant vivement son index auquel pènd une énorme écrevisse qu'il rapporte à sa femme et condamne au supplice de la casserole en disant:

Il faut savoir se contenter de ce qu'on a. D'ailleurs ce gibier d'eau doit être excellent.

Adèle est une domestique comme il y en a peu.

Dernièrement, sa maîtresse l'appelle d'un violent coup de sonnette.

—Qu'est-ce qui brûle! s'écrie-t-elle.

—Madame, répond tranquillement Adèle, c'est le tapis de la salle à manger.

—Mais, idiotie que vous êtes, pourquoi ne jetez vous pas de l'eau dessus...

—Madame, c'est que je n'ai que de l'eau chaude!

Un a peu près de... très loin.

En pensant à certain journal américain, on croit toujours voir mourir un naïf de New-York, puisque le *New York Herald* pour ceux qui n'y sont point abonnés.

Taupin a obtenu l'autorisation de visiter Mazas.

—Eh bien! comment trouvez-vous l'établissement? lui demande le directeur.

—Pas mal, mais ça sent un peu le renfermé.

L'agence Tricoche et Cricolet a besoin d'un caissier le plus honnête possible, et envoie aux *Petites Affiches* l'annonce suivante:

On demande un caissier, honnêtes, appointements. On donnerait la préférence à un cul-de-jatte.

Dialogue entendu près de la Bourse:

—Avez-vous des nouvelles du banquier X...?

—Non. Sa maladie est-elle grave?

—On dit qu'il a la pierre.

—Bah! C'est son cœur qui est descendu.

CONTES FANTASQUES

LE GRIFFON DE LA MARQUISE.

Il est évident et indémontrable que, lorsqu'on a reçu au monde le nom mélodieux et significatif de Pélpidas Pinthaluilh, on doit, dès l'âge de six ans, voler au foyer paternel d'énormes charbons et illustrer avec insouciance mais énergie les lambris du toit qui vous a donné le jour.

Pélpidas ne faillit pas à sa mission. Un jour pourtant, ayant rencontré un pinceau tombé dans la rue de la poche



d'un rapin en goguette, il s'arrêta devant lui avec la curiosité hébétée d'un cacoar qui donnerait une tournure de femme, et, après l'avoir longtempu examiné, il s'en empara. Une subite odeur venait d'incendier son cerveau de gamin, et sur les parois intérieures de son crâne se dessinaient, en lettres aussi gigantesques que phosphorescentes, ces mots qui, depuis Giotto, élève de Cimabue, ont fait leur petit chemin: *Anchora suo pittore!*

Ce qui épata d'autant plus Pélpidas Pinthaluilh qu'il ignorait parfaitement l'italien.

Voilà comment, quelques années plus tard, nous le retrouvons à Paris, peintre comme jadis, et, de plus amoureux.

Amoureux à en perdre la tête et même le porte-monnaie si, hélas! son porte-monnaie...

Oh! ma foi, n'allons pas par quatre chemins. Pélpidas Pinthaluilh était en train d'étudier l'abîme insondable qui sépare les deux positions suivantes:

—Faire de la peinture.

Et:

—Vendre sa peinture.



Allégé de quelque louis que son père lui avait confiés en y joignant sa malédiction, il s'était trouvé sur le pavé parisien, sans atelier et n'ayant même plus l'art chez le marchand de couleurs.

Il ne lui manquait plus que d'aimer, ô misère!

Il aimait.

Non pas une grisette au nez retroussé, à l'œil malin, à la bottine éveillée;

Non pas une bourgeoise paisible qui fleurit et bourgeonne derrière un comptoir;

Non une cocotte;

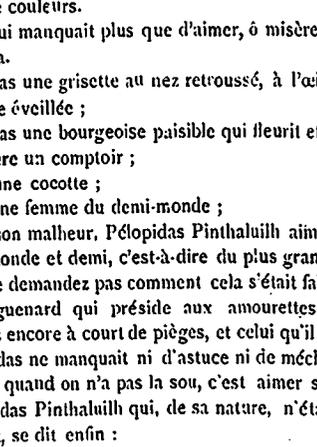
Non une femme du demi-monde;

Pour son malheur, Pélpidas Pinthaluilh aimait une femme du monde et demi, c'est-à-dire du plus grand monde.

Ne me demandez pas comment cela s'était fait. Le petit dieu goguenard qui préside aux amourettes humaines n'est pas encore à court de pièges, et celui qu'il avait tendu à Pélpidas ne manquait ni d'astuce ni de méchanceté.

Aimer quand on n'a pas la sou, c'est aimer sans espoir.

Pélpidas Pinthaluilh qui, de sa nature, n'était pas très endurant, se dit enfin:



—Si j'avais mal aux dents, si je souffrais de quelque chat recidiviste, que ferais-tu?

—Parbleu! Je me la ferais arracher.

—Alors?

—Alors, je vais me faire arracher ma dent.

A cet effet, et désormais inébranlable, il prit une plume et un encrier, et après s'être meurtri le front contre l'angle d'une commode, ce qu'il appelait "remuer sa bouteille pour en faire devenir l'encre plus noire," il écrivit ce qui suit:

"Madame,

"Je ne sais si vous êtes baronne, comtesse, marquise ou duchesse. Tout ce que je sais, c'est que vous êtes jeune et belle. Je suis jeune, moi aussi, pas beau, mais si l'amour donne de la beauté, à ce prix-là, Apollon auprès de moi, n'est qu'un vulgaire Naquet. Je ne suis pas riche, je ne dis pas le contraire, mais si l'amour, comme il embellit la laideur, enrichit la pauvreté, dites un mot à mon adorée, et je jette à vos pieds le Louvre et ses trésors, Chenonceaux, Chambord, Pierrefonds et Versailles par dessus le marché. Surtout, ne me faites pas poser et n'essayez pas de me rendre ridicule, parce que je ferais un éclat. Au cas où vos occupations vous empêcheraient de m'aimer, je me paierais cette suprême volupté d'aller me brûler la cervelle sur votre palier. Ça vous fera de la réclame, mais tout en jouissant dans votre amour propre, vous regretterez d'avoir passé près d'un pareil amour sans y avoir goûté. Vos remords seront une vengeance. Permettez, chère baronne (à moins que vous soyez duchesse,) que je vous embrasse sur l'œil gauche. En attendant que vous m'appeliez "mon petit Pélpidas", on m'appelle généralement

PELOPIDAS PINTHALUILH.

Mme de Bagnolet, après avoir lu ce *factum*, le tendit à son mari, qui lisait dans un coin en la savourant la *Chronique Parisienne*, et celui-ci lui rendit le vélin en disant:

—Encore un fou!

—Oui, murmura la marquise avec des saccades dans la voix, pour vous autres maris, tous ceux qui aiment vos femmes sont des fous.

Le marquis se leva et avec une dignité froide:

—Isola, tu vas encore recommencer? Tu sais que je n'aime pas les scènes. Après tout, si tu veux répondre à la flamme de Pélpidas Pinthaluilh, ne te gêne pas. Faut-il te l'envoyer prendre?

—Non, mais je serais curieuse de le voir. Le garçon n'est pas très heureux sans doute.

—Il ne te le laisse pas voir. C'est quelque rapin dans la déche.

—Vous dites?

—Ah! c'est vrai, j'oubliais que je suis sur la marquise. C'est égal, les conversations sont plus faciles au cercle.

—...Et à l'écurie, punctua la marquise.

M. de Bagnolet, battu sur le terrain de l'altercation, prit la main blanche, longue, effilée de Mme de Bagnolet, et, à la manière dont il l'effleura de ses lèvres avec un élégant courtois salut, ont put voir que si la galanterie française n'avait plus reparu à la surface de la terre, c'est qu'elle se trouvait très bien de l'hospitalité qu'on lui donnait à l'hôtel de Bagnolet.

Le couple resta quelque temps rêveur:

—Je vois ce qui vous travaille, Isola, dit tendrement le marquis, ce garçon vous a surpris dans une heure d'attendrissement et vous êtes touchée de l'immense amour que vous avez allumé chez ce fabricant de croûtes. Il ne faut pas que je vous laisse plus longtemps dans cet état morbide dont je serais le premier à souffrir. Voulez-vous que Pélpidas Pinthaluilh soit ici dans une heure?

—Je n'y tiens pas, répondit languissamment la marquise.

Comprenant que Mme. de Bagnolet y tenait, démesurément, M. de Bagnolet fit appeler Frédéric, son chasseur. Pendant les cinq minutes que cet employé s'occupait de pressé, mit à se rendre à l'invitation qui venait de lui être

Dans une allée des Champs-Élysées, un joli blondin de quatre ou cinq ans s'est éloigné de sa bonne, qui cause avec des payses.

L'enfant va devant lui, ouvrant de grands yeux, souriant à une ronde de petite filles qui chantent Giroflé Girofla.

Un monsieur et une dame s'arrêtent.

—Le bel enfant! dit la dame. Le monsieur se penche et demande au petit:

Où vas-tu comme cela, bébé? L'enfant, étonné:

—Vous savez mon nom?

L'auteur de Ruy Blas se présente un soir au contrôle d'un théâtre.

On lui demande son nom.

—Victor Hugo.

Le contrôleur, sèchement, après avoir consulté le registre des entrées:

—Nous n'avons pas de Rugot sur le livre!

Soyez donc célèbre!

Allons bon... voici que les peintres militaires—du moins le bruit en court—vont se réunir en un nouveau cercle de plus en plus artistique...

—C'était inévitable, a dit le paysagiste Guillemont; les militaires ont l'habitude de former le cercle.

Au restaurant:

Un client examine son assiette avec une juste défiance.

—Garçon...

—Monsieur?

—Etes-vous bien sûr de la fraîcheur de ce poisson?

—Je ne pourrais pas dire à monsieur... il n'y a que huit jours que je suis dans la maison.

Les locutions de Mme Réuschet:

—Mêlez vous de cet homme-là; il est si comme l'ombre, et rusé jusqu'à la corde!

Entre deux farceurs:

—Toi qui es si fort en fumisterie, dis donc quel est le poêle qui revient le plus cher.

—Je donne ma langue au chat.

—Eh bien, c'est celui qu'on a dans le creux de la main!

Un bourgeois se dirige vers un fiacre, sur le boulevard de la Villotte.

Le Cocher, à la gare Montparnasse!

—Cocher, calme, après un silence:

—Vous ne prenez pas quelques pressions, avant de vous mettre en route?

Z...vieux millionnaire est d'une pingrerie révoltante.

—Tu n'a pas honte, lui disait B... de balayer toi même tes escaliers... un homme dans ta position.

—C'est vrai, répondit Z..., à partir de demain je les ferai balayer par ma femme.

Dans un des nombreux cercles de Paris:

—Monsieur, vous n'êtes qu'un drôle!

—Monsieur!

—Vous m'avez indignement volé; vous avez triché toute la soirée. Si vous ne me rendez pas mon argent, je vous traduis en police correctionnelle.

Cabassous, froidement. — Si vous êtes philosophe, vous vous contenteriez de le traduire en grec.

—Il est reconnu que rien ne surpasse en qualité, en beauté et en fini, les fourrures fabriquées par la maison Dérôme et Lefrançois, 614 rue Ste. Catherine, leur importation de seal en mouton de Perse est quelque chose de remarquable, et le public s'empresse d'aller acheter là ce qu'il y a de plus nouveau en casques, manchons, collerettes, manteaux, pardessus, gants et tout ce que l'on peut trouver de mieux pour l'hiver 1883-84.



—Isola, tu vas encore recommencer? Tu sais que je n'aime pas les scènes. Après tout, si tu veux répondre à la flamme de Pélpidas Pinthaluilh, ne te gêne pas. Faut-il te l'envoyer prendre?

—Non, mais je serais curieuse de le voir. Le garçon n'est pas très heureux sans doute.

—Il ne te le laisse pas voir. C'est quelque rapin dans la déche.

—Vous dites?

—Ah! c'est vrai, j'oubliais que je suis sur la marquise. C'est égal, les conversations sont plus faciles au cercle.

—...Et à l'écurie, punctua la marquise.

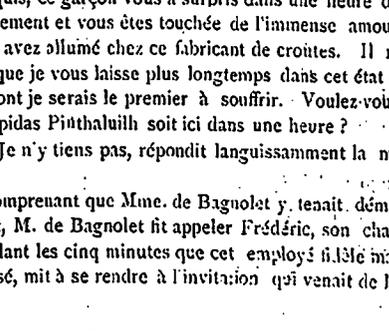
M. de Bagnolet, battu sur le terrain de l'altercation, prit la main blanche, longue, effilée de Mme de Bagnolet, et, à la manière dont il l'effleura de ses lèvres avec un élégant courtois salut, ont put voir que si la galanterie française n'avait plus reparu à la surface de la terre, c'est qu'elle se trouvait très bien de l'hospitalité qu'on lui donnait à l'hôtel de Bagnolet.

Le couple resta quelque temps rêveur:

—Je vois ce qui vous travaille, Isola, dit tendrement le marquis, ce garçon vous a surpris dans une heure d'attendrissement et vous êtes touchée de l'immense amour que vous avez allumé chez ce fabricant de croûtes. Il ne faut pas que je vous laisse plus longtemps dans cet état morbide dont je serais le premier à souffrir. Voulez-vous que Pélpidas Pinthaluilh soit ici dans une heure?

—Je n'y tiens pas, répondit languissamment la marquise.

Comprenant que Mme. de Bagnolet y tenait, démesurément, M. de Bagnolet fit appeler Frédéric, son chasseur. Pendant les cinq minutes que cet employé s'occupait de pressé, mit à se rendre à l'invitation qui venait de lui être





— C' tépatant! on voit toujours quand n' s'avons bu et on n' voit jamais quand n' s'avons soif!... C' t'y ça la justice?...

Z... était un garçon fort riche de la dernière élégance. Mais, ratisé, ayant perdu jusqu'à sa dernière piastre, il est tombé dans le dessous. On le rencontre malpropre, l'œil hagard et dans un costume déplorable.

C'est drôle, murmure un ami en se détournant. Z... n'a jamais été aussi sale que depuis qu'il s'est fait nettoyer.

Réponse de Roquillon à son capitaine, à la théorie d-s élèves caporaux.

Vous savez, fusilier, que l'armée ne doit se charger d'aucun service "occulte"...

—Oui, mon capitaine.

—Eh bien, qu'est-ce que c'est un service "occulte"?

—Damé! mon capitaine, c'est un détachement qu'on envoie à la procession.

On disait à un vieillard

—C'est merveilleux! quatre-vingt ans! et aussi ingambe!

—Oui!... et j'ai des lunettes!

—Et vos dents?

—Il ne m'en manque pas une!!

—Pas possible!

—Pardonnez-moi!... je les ai toutes conservées... dans une boîte!

faite au bout d'une ficelle, Mme de Bagnolet, à l'instigation de son mari, avait écrit d'une main sévère à Pélpidas Pinthaluilh :

"Mon cher Monsieur,

"Il serait bon que je vous visse pour que nous puissions nous entendre. Vous devez supposer que je suis mariée, et que..."

Ici, la marquise se retourna vers M. de Bagnolet qui, penché sur son épaule, lisait au fur et à mesure.

—Et que???

—Et que, dicta gravement le marquis, le chemin ne sera pas long..."

—Non, je ne veux pas écrire ça. Vous êtes méchant, vous aussi.

Bref, Frédéric partit et se dirigea vers la rue Champollion, où, après avoir escaladé six étages, plus une échelle, il se trouva devant Pélpidas Pinthaluilh qui se rasait... les ongles.



—Le laquais galonné éblouit le peintre qui ne laissa pourtant rien paraître de son étonnement. Il reçut avec noblesse le pli parfumé qu'on lui tendait :

—Je vois ce que c'est, dit-il d'un air capable, une commande du ministère.

Frédéric, en laquais bien élevé, ne répondit pas.

Pélpidas lut et relut, et posa ses lèvres sur le papier ambré.

—Gros passionné, va, risqua tout à coup Frédéric qui lui tapa sur le ventre.

—Dites donc, vous?...

—Veinard de Pinthaluilh, continua l'irrévérencieux valet, si vous saviez ce qu'elle est chouette, la marquise.

—Trêve de familiarité, monsieur du Plumeau, et en route!

Frédéric le regarda des pieds à la tête avec un indéfinissable dégoût, et se dit en lui-même :



Quand la nuit tombe, le jour baisse — probablement pour la ramasser?

Et cette remarque est plainte de justesse.

Une maison peut-être tout à la fois couverte d'ardoises, d'hypothèques, et pas une assurance.

Dans la haute finance.

—Oh! Henri, regarde donc la jolie demoiselle! C'est mademoiselle X..., la fille du peintre.

Henri avec indifférence :

—Elle n'a pas le sou, et une fille sans dot, c'est pour moi, comme un garçon.

On racontait, devant X... l'histoire d'un criminel qui, condamné à mort et gracié, avait commis un nouveau crime entraînant la peine capitale.

—Eh bien! moi, dit X... je connais plus fort que ça. Je connais un veuf qui s'est remarqué!

Mot d'enfant :

La jeune Mademoiselle, un matin d'automne, sur son balcon, est tout étonnée de voir sortir de sa bouche une buée épaisse.

—Regarde donc, papa, comme j'ai de la poussière dans la bouche!

Le mariage est comparable à un sac qui contiendrait quatre-vingt dix-neuf serpents et une anguille.

Nous y introduisons la main pour en sortir l'anguille ; mais que de chance d'amener un serpent !

On vient de construire un énorme hangar, destiné à remiser les vieux wagons.

A l'entrée, on lit en lettres énormes :

Il est expressément interdit aux locomotives d'entrer ici.

Voyez-vous une locomotive se précipiter à tout vapeur vers le hangar et reculer devant l'affiche en bougonnant !

On demande au restaurant :

Garçon ! un bœuf mécanique.

Ahurissement du garçon.

"Eh bien ? quoi ? Un bœuf "aux tomates", parbleu !"

Un propriétaire avait loué une chambre à un carabin, à condition que ce dernier ne ferait jamais entrer dans la maison, ni crânes, ni ossements, ni pièces quelconques d'anatomie.

Quelque temps se passe ; un beau jour, le propriétaire rend visite à l'étudiant.

Celui-ci tire un rideau.

—Un squelette complet, s'écrie le propriétaire dont les cheveux se dressent déjà.

—Il est bien réussi, n'est-ce pas ? C'est moi qui l'ai travaillé en entier ; c'est un squelette de femme.

—Malheureux ! Et nos conventions ?

—Ne craignez rien, je l'avais amené vivante.

En police correctionnelle :

—Accusé, vous êtes signalé comme n'exerçant aucune profession.

—Pardon, monsieur le président, je suis fabricant de fausses dents pour chevaux de course !

—Fabricant de fausses dents pour chevaux de course !

—Oui, mon président. C'est à leurs dents qu'on connaît l'âge des chevaux. Quand ils sont trop vieux pour qu'il en reste, je leur en pose de toutes neuves, et on les vend, au Tattersall, comme s'ils étaient tout jeunes.

Un jeune calicot endimanché est monté sur un grand cheval qu'il a peine à conduire.

Passé un gravoche :

—Eh ! monsieur, monsieur... poit ! prenez garde !

Le cavalier arrête sa monture et se retourne.

—Monsieur, fait le gamin, prenez garde, que je vous dis, votre cheval a un gros emplâtre sur le dos !

Dîner de famille.

Il y a là un ami du fils de la maison.

—Tu sais, dit ce jeune homme, nous avons soupé en sortant de la première... nous t'attendions, mais tu n'es pas venu...

—J'avais à travailler le lendemain. Vous avez eu un beau menu ?

—Comment tous ces menus-là. Tu sais, bécasses sur canard...

La mère de famille devient pourpre et jette à son fils un regard fulgurant, qui signifie que son ami va beaucoup trop loin.

Examen en Sorbonne :

—Dites-moi, monsieur, quel est le maréchal qui fut enfermé à la Bastille après la journée des Dupes ?

Le candidat garde le silence, et un spectateur complaisant souffle : Bassompierre.

—Monsieur, s'écrie l'impé- trant, c'est le maréchal Pierre Basson...

Dans une réunion électorale. L'orateur : Plus de bon Dieu ! il n'en faut plus.

Un assistant : Tu crois donc qu'il y a un Dieu, toi.

L'Orateur : Non ! mais il me gêne.



—Ah ! ben, puisque vous êtes médecin, vous allez gari' nont' vache !
—Sachez que mon métier n'est pas de guérir les bêtes !
—Qu'équ'vous garrissez donc, alors ? !

Boniface arrive tout effaré chez le docteur X... son maître.

—Ah ! monsieur, lui dit-il, j'ai une nouvelle à vous apprendre :

—Quelle nouvelle ?

—Monsieur, j'ai reçu un grand coup de pied dans...

—Imbécile ! c'est là ta nouvel-

le ?

—Dam ! Monsieur, c'est tout nouveau, il y a environ cinq minutes que ça m'est arrivé.

—Et où as-tu reçu ce coup de pied ?

—Qu'éque par ! monsieur, mais je suis trop honnête pour dire où, pour lors, je ne vous le dirai pas.

—Enfin, qu'est-ce que tu as dit ?

—Rien, monsieur, absolument rien : ça m'a trop "émouvé".

—Comment ? tu n'as pas demandé raison d'une injure aussi sanglante ?

—On ! non, monsieur, pas sanglante. Mais d'ailleurs j'ai pour habitude de ne pas faire attention à ce qui se passe derrière moi.

—Il fallait te retourner.

—Pas si bête ! je t'aurais reçu dans l'abdomen !

Une Parisienne en voyage cherche en vain une de ses malles ; la plus précieuse, — que le train a emportée vers des destinations inconnues.

Naturellement, elle se lamenté ; son chagrin est même si violent, que ses cheveux grisonnent fortement.

Les bonnes amies racontent, à ce sujet, des cas très curieux de chagrins faisant blanchir instantanément la chevelure.

Trois jours après, la malle arrive, elle n'était qu'égarée, elle était simplement allée faire un voyage aux quatre coins de la France.

La jeune femme reparait le soir même rayonnante, avec une chevelure d'un noir magnifique.

—Voyez, dit un vieux physiologiste, voici un cas très curieux, le chagrin l'avait fait blanchir, la joie lui restitué sa nuance primitive.

Et il se mit à discuter à perte de vue sur l'influence des passions, au point de vue physique et parlait de rédiger un mémoire à ce sujet pour l'Académie des sciences.

Il n'entendit point Mme X... une mauvaïse langue, qui disait à l'oreille de la petite baronne :

—Tiens, notre chère amie avait égaré sa tenture, elle vient de la retrouver.

Un buveur de profession disait à une femme dont la loquacité l'ennuyait : — On devrait faire les semelles de langues de femme.

—Pourquoi ? répond aussitôt celle-ci.

—Parce qu'elles ne s'useraient jamais, répond l'ivrogne.

—En ce cas, dit-elle, il faudrait prendre votre gosier pour faire des empoignes.

—Et comment cela ? répliqua-t-il. La femme répartit : — Parce qu'elles ne prendraient pas l'eau.

A la suite d'un sermon contre la danse, un auditeur se plaça de manière à rencontrer le prédicateur, après l'office, et lui dit, croyant lui causer un grand embarras pour trouver une réponse.

—Monsieur l'abbé, vous avez prêché contre la danse ; cependant David est loué pour avoir dansé devant l'arche ?

—C'est, répondit le prédicateur, parce qu'il dansait seul ; cette danse n'est pas défendue.

Les incorrects du langage :

—Ce pauvre Z... raconte Moutonnet, il n'est plus aussi gai ; depuis qu'il est sourd il s'écoute beaucoup.

LES INCONSTANCES.

Une jeune fille est la fleur éclosée
Qui met son parfum dans l'air printanier,
—Est-il jardinier
Qui n'ait cultivé jamais qu'une rose ?
Ses doux yeux d'azur, clairs comme un soleil,
Viennent réjouir le rêve de l'homme,
—Est-il astronôme
Qui ne lorgne au ciel qu'un astre vermeil ?
Sa bouche est la coupe au dessin sévère
Où le nectar pur garde sa sueur.
—Est-il un buveur
Qui boive toujours dans le même verre.
Ses pieds gracieux, couple familial,
Vont dans les sentiers où pousse le hêtre.
—Est-il chasseur piètre
Qui n'ait jamais pris au bois qu'un ramier ?
Son cœur est la source aux fraîches délicées
Où boit l'amour jeune avec passion.
—Est-il papillon
Qui n'ait effleuré plus de vingt calices ?
FREDERIC BATAILLE.

L'ECHO.

—Que faire, ô destin, quand, le soir,
Le doux fantôme vient s'asseoir
Auprès de mon lit et m'obsède ?
—"Cède !"
Lorsque le désir printemps
Met aux bois des nids exultants
Et des fleurs dont la vue enchante ?...
—"Chante !"
Et quand les impuissants jaloux
Traitent, avec des cris de loupes,
D'hypocrite mon agonie ?
—"Nie !"
Et quand, pendant les jours d'hiver,
Le ciel brouillé, gris et couvert,
Monte une lassitude extrême ?...
—"Aime !"

FERDINAND HUARD.

—C'est pas drôle de traîner ce paquet de loques à l'hôtel de Bagnolet.

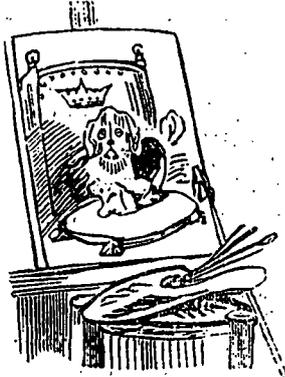
Vêtu de sa seule jeunesse et de ses ardentes inspirations, Pélopidas fut introduit dans le salon où se tenaient Mme et M. de Bagnolet.

A l'aspect de ce dernier, Pélopidas renifla et recula.

La marquise ne se gêna nullement pour crever de rire, et son hilarité ne céda qu'à un coup d'œil sévère du marquis, lequel, brave homme au fond, dit à Pélopidas décontenancé :

—Monsieur, je vous ai fait venir pour vous donner une occupation. Madame à un griffon dont elle désirerait éterniser les traits sur la toile... Nous pourrions nous adresser à M. de Perno, mais nous vous donnons la préférence. Acceptez-vous ?

Cinq ou six jours plus tard, Polépidas Pinthaluill commença le portrait du griffon qui n'est pas encore terminé à l'heure qu'il est.



Pendant la nuit, Isola de Bagnolet défait l'œuvre diurne



de Pélopidas Pinthaluill, et le seul qui ne trouve que ça n'en finisse pas, c'est... le mari, parbleu.

EMILE TABOUREUX.

